



Nous savons que « celui qui garde Israël » ne somnole pas et ne dort pas

Chers amis d'Israël

Bien des amis d'Israël se sont demandés ces derniers temps ce qu'il en était de la force de frappe proverbiale de l'armée d'Israël. Pendant des années, Israël s'est en effet abstenu de réagir sérieusement aux innombrables tirs de roquettes effectués journalièrement par le Hamas depuis la bande de Gaza et visant en particulier la ville de Sederot. Israël avait évacué ses colonies et retiré ses troupes de la bande de Gaza pour montrer au monde qu'il était prêt à renoncer à ces territoires en échange de la paix. Cette évacuation tant exigée par les Palestiniens n'a cependant pas amené la tranquillité espérée, tout au contraire.

Malgré les attaques continues opérées par le Hamas, Israël s'était retenu de réagir trop violemment et n'avait pas mené de représailles vraiment sérieuses, afin de montrer au monde sa disposition à donner aux Palestiniens une vraie chance d'établir la paix. Avant de lancer son opération militaire de grande envergure contre la bande de Gaza le 27 décembre 2008, le gouvernement israélien a une dernière fois mais sans succès expressément mis en garde le Hamas. Après le déclenchement de cette action militaire, le chef d'état-major général de l'armée israélienne a déclaré que ceux qui avaient interprété la retenue d'Israël comme une faiblesse de sa part se sont complètement trompés.

La retenue d'Israël durant des années lui a valu la compréhension des gouvernements de nombreux pays du monde, même celle d'Etats islamiques et de Mahmoud Abbas, président de l'Autorité d'autonomie palestinienne. Ceux-ci ont eux-mêmes averti expressément le Hamas de mettre fin aux tirs de roquettes afin d'éviter une catastrophe. Après deux semaines de guerre, le Conseil de sécurité de l'ONU a proposé de négocier un cessez-le-feu, mais le Hamas a refusé cette proposition tant que ses propres exigences ne seraient pas satisfaites. Ce refus a bien arrangé Israël qui a pu poursuivre la destruction soigneusement planifiée de l'infrastructure du Hamas dans la bande de Gaza. Après avoir infligé au Hamas un coup assez écrasant, Israël a décrété un cessez-le-feu unilatéral que le Hamas respecte également. Ce cessez-le feu tient donc provisoirement.

Il s'est avéré que l'ensemble de l'infrastructure du Hamas dans la bande de Gaza est reliée par un réseau de tunnels. L'un des buts déclarés de l'intervention militaire israélienne a été de détruire cette infrastructure et ce réseau de tunnels, afin d'empêcher que le Hamas ne retrouve sa puissance d'avant guerre. Israël a également bombardé des centaines de tunnels de contrebande sous la ligne de Philadelphie (la frontière entre la bande de Gaza et l'Egypte). L'opération militaire israélienne ne visait pas l'éradication totale du Hamas, d'autant moins que les centrales de commandement de cette organisation terroriste se trouvent à Damas et à Téhéran. Israël a cependant cherché à affaiblir le Hamas dans la bande de Gaza. La menace de groupes et organisations terroristes tels que le Hamas va toutefois persister. Ceux qui connaissent les prophéties bibliques savent que cette menace atteindra son point culminant lors de la grande attaque contre Israël que conduira Gog du pays de Magog. Nous savons cependant que « celui qui garde Israël » ne somnole pas et ne dort pas (Ps 121,4).

Uni à vous dans cette certitude source d'une puissante consolation, je vous adresse d'Israël un très cordial shalom.

Votre *Fredi Winkler*

Nouvelles d'Israël

Suisse:

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf
Tél.: +41 (0)44 952 14 12
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch

Suisse und journaux:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: nai@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse CHF 18.–
Allemagne EUR 12.–, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.–, tous les autres pays EUR 24.–. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Paiements:

Suisse:

c.c.p. 80-47476-4 Zürich
(IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4),
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,
(IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9)

France:

virement ou versement à CCP 03299 43 U 036 ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Belgique:

Appel de Minuit, Poste restante, 7080 Eugies; c.c.p.:
000-3251914-86
ASBL Œuvre missionnaire Appel de Minuit
CH – 8600 Dübendorf
0000 Suisse

Voyages en Israël:

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18
Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse:

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110
Haifa-Carmel 31060 Israël
Tél.: +972 4 837 34 80
Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
BH = Brigitte Hahn; ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks; US = Ulrich Sahn; MS = Markus Senn

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.



Lettre personnelle du Dr Mordechai Waron.

A l'occasion de la guerre dans la bande de Gaza, le Dr Mordechai Waron adresse une lettre personnelle à nos lecteurs et amis de l'hôpital Assaf Harofeh. **Page 11**



Ashqelon, 19h04. Mon amie Maxine m'a envoyé un courriel intitulé ainsi. Ce jour-là, Ashqelon se trouvait en état d'alarme permanent. Les lignes téléphoniques étaient sans cesse occupées. C'est pourquoi j'ai décidé de demander des nouvelles à mon amie et à sa famille par courriel. Elle m'a autorisé à traduire et publier sa réponse. **Page 15**

EDITORIAL

3 de Fredi Winkler

MESSAGE BIBLIQUE

5 Un regard vers Gaza

YÉCHOUA ET ISRAËL

10 Qui veut séparer Yéchoua d'Israël ?

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 11 Lettre personnelle du Dr Mordechai Waron
- 12 L'opération militaire dans la bande de Gaza
- 13 « Assez c'est assez ! »
- 15 Ashqelon, 19h04
- 16 « Nous tenons le coup ! »
- 17 Discours du chef d'état-major général
- 18 Un jour tout à fait normal de « routine d'urgence »
- 19 Le courage d'une bonne d'enfants
- 20 Plus jamais de pontages ?
- 20 Argent aux olympiades d'échecs
- 21 Accroissement attendu du nombre des nouveaux immigrés et des retours au pays
- 21 Israël interdit les spams

Un regard vers Gaza

Les informations que les nations transmettent concernant Israël sont souvent tendancieuses et déformées. Pour quelle raison ? Pourquoi le monde entier condamne-t-il la guerre actuelle entreprise par Israël pour se défendre ? La Bible a-t-elle quelque chose à dire au sujet du conflit actuel ? Y a-t-il des parallèles ?

■ Norbert Lieth

Pourquoi les nations sont-elles à ce point aveugles au sujet d'Israël ? Les informations qu'elles transmettent sont souvent tendancieuses, partiales, ambiguës, excessives ou manquant de perspicacité. On présente la défense de l'Etat d'Israël dans une fausse perspective, on qualifie Israël d'agresseur, d'Etat qui recourt à la terreur et de puissance d'occupation. On déplore les victimes palestiniennes sans faire mention des victimes israéliennes. On condamne la manière d'agir « disproportionnée » de l'armée israélienne sans mentionner le nombre de roquettes palestiniennes tombées auparavant sur le territoire d'Israël. On accuse Israël sans signaler objectivement et catégoriquement qu'Israël n'aurait jamais pris l'initiative de cette guerre défensive si le Hamas ne l'avait attaqué.

Doit-on rire, pleurer ou simplement secouer la tête lorsque deux conseillers nationaux suisses membres du parti écologiste participent à une manifestation anti-israélienne organisée à Berne, au cours de laquelle un drapeau israélien est brûlé ? Que penser lorsque des partis politiques non seulement approuvent, mais encore appellent à participer à une manifestation organisée contre l'Etat juif démocratique, que le terrorisme le plus brutal pratiqué par le Hamas ?

Trois versets bibliques fournissent une explication concernant ce comportement dénaturé :

« Certes, les ténèbres recouvrent la terre et l'obscurité profonde enveloppe les peuples, mais sur toi l'Eternel se lèvera, sur toi sa gloire apparaîtra » (Es 60,2). Les peuples se trouvent plongés dans une profonde obscurité alors que la lumière paraît petit à petit sur Israël. s'approche le Seigneur Jésus ressuscité pour sauver Israël – « mais sur toi l'Eternel se lèvera » – l'obscurité s'épaissit sur les nations du monde.



« *Sur cette montagne, il détruira le voile qui est tendu sur tous les peuples, la couverture qui est déployée sur toutes les nations* » (Es 25,7). Les nations sont recouvertes d'un « voile ».

« *...pour les incrédules dont le dieu de ce monde a aveuglé l'intelligence...* » (2Co 4,4). Satan, le « dieu de ce monde », aveugle l'intelligence des êtres humains.

Spirituellement mort. L'état de l'être humain – spirituellement mort – détermine la vie et les événements de ce monde. « *Quant à vous, vous étiez morts à cause de vos fautes et de vos péchés, que vous pratiquiez autrefois conformément à la façon de vivre de ce monde...* » (Ep 2,1-2). C'est un fait terrible que l'on puisse être mort tout en étant vivant (cf. Ep 2,5). 1 Timothée 5,6 parle de la possibilité d'être « mort, bien que vivant ».

Depuis le péché originel, l'être humain vit physiquement, mais est spirituellement mort. Cela a des conséquences sur tous ses actes et en fin de compte sur tous les événements en ce monde. C'est pourquoi il est dit : « *conformément à la façon de vivre de ce monde...* » La mort spirituelle s'étend à toutes les instances et autorités. Paul nous explique pourquoi il en est ainsi : « *...à ce moment-là vous étiez sans Messie, exclus du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde* » (Ep 2,12).

Voilà un bilan vraiment désolant : sans Christ, sans espérance, sans Dieu et sans vie ! Pourtant les êtres humains ne cessent de s'exhorter l'un l'autre : « Jouis de la vie ! » Mais comment quelqu'un peut-il jouir d'une vie qu'il n'a pas ? On ne peut en effet pas jouir d'une vie « morte ». Ephésiens 4,18 dit des êtres humains qui vivent sciemment sans Dieu qu'« *ils ont l'intelligence obscurcie* », qu'« *ils sont étrangers à la vie de Dieu* » et que « *l'ignorance* » est en eux « *à cause de l'endurcissement de leur cœur* ». Cette affirmation est tragique, mais elle est bien vraie. Les êtres humains qui sont « sans Christ » ne connaissent pas Dieu, sont exclus de la vie de Dieu et sont spirituellement morts.

Et cet état de mort spirituelle détermine le cours du monde entier, de chaque individu, de chaque famille, de chaque peuple et bien évidemment de la politique. Ce qui caractérise notre monde, c'est son aveuglement, son igno-

rance et sa mort spirituelle. Il est déformé et polarisé de la fausse manière. « *Au milieu d'une génération perverse et corrompue* », notre tâche est de briller « *comme des flambeaux dans le monde... en portant la parole de vie* » (Ep 2,15-16). La question d'Israël fait partie de « *cette parole de vie* ».

Quelqu'un tire profit de cet état de mort spirituelle qui caractérise les êtres humains.

Le dominateur de ce monde. Sans Dieu, les êtres humains sont morts à cause des péchés qu'ils commettent « *conformément au prince de la puissance de l'air; de l'esprit qui est actuellement à l'œuvre parmi les hommes rebelles* » (Ep 2,2). En raison de son état de mort spirituelle, l'être humain est dominé non par Dieu, mais par le « *prince de ce monde* » – celui qui a introduit le pé-

ché et la mort dans le monde. Celui-ci entre en scène comme le « *dieu de ce monde* » – qui aveugle l'intelligence de ceux qui sont spirituellement morts (2Co 4,4). Ce n'est autre que le diable, qui tord et mélange toutes choses. Cela explique également pourquoi les informations transmises concernant Israël sont peu objectives et tendancieuses.

Ephésiens 6 explique que notre monde est dominé par Satan et ses démons depuis le cosmos (la zone sise entre le ciel et la terre) : « *En effet, ce n'est pas contre l'homme que nous avons à lutter, mais contre les puissances, contre les autorités, contre les souverains de ce monde de ténèbres, contre les esprits du mal dans les lieux célestes* » (v. 12).

Le terme grec pour « *souverain de ce monde* » est « *cosmocrator* », d'où dérive le mot « *cosmos* ». La Bible dit au sujet du dominateur de ce monde :

– Il est le « *dieu de ce monde* ».

– Il « *aveugle l'intelligence* » des peuples.

– Il est le « *prince de la puissance de l'air* » qui contrôle l'ambiance spirituelle de ce monde.

– Il est « *à l'œuvre parmi les hommes rebelles* ».

– Il est « *le souverain de ce monde de ténèbres* », le « *cosmocrator* » qui domine ce monde.

– Il est « *l'esprit du mal [qui règne] dans les lieux célestes* ».

L'humanité qui désobéit à Dieu et rejette son Fils Jésus-Christ est sous la dépendance du « prince » ou « souverain » qui agit et influence le monde depuis le cosmos. Satan et ses démons n'influencent pas seulement, mais dominent littéralement les peuples de la terre. D'où les conséquences cruelles qui en découlent pour les individus, les familles, la société et les nations.



Les êtres humains qui sont « sans Christ » ne connaissent pas Dieu, sont exclus de la vie de Dieu et sont spirituellement morts

En outre, Satan est le « *père du mensonge* » qui « *a été meurtrier* [des êtres humains] *dès le commencement* » (Jn 8,44). C'est lui qui suscite les foyers de conflits et de crises – qui font partie intégrante de son combat contre Dieu. Plus nous approchons de la « fin des temps », plus le nombre des conflits va augmenter – en particulier dans les régions qui, selon les prophéties bibliques, joueront un rôle déterminant à la « fin des temps ». On sent littéralement que quelque chose se prépare.

L'Apocalypse parle d'un temps à venir où Satan sera précipité sur la terre (Ap 12,7-12) et qui se caractérisera par la terreur, la démonie, la tyrannie et les guerres.

Esaië 14 et les événements actuels dans la bande de Gaza.

En Esaië 14, nous découvrons d'intéressants parallèles avec les événements actuels. A partir du verset 12, il est parlé de la chute de Satan (Lucifer, l'ange de lumière). Celui qui était autrefois l'« *astre brillant* », « *fil de l'aurore* » – qui voulait s'élever au-dessus de toutes les étoiles et devenir semblable à Dieu – est « *tombé du ciel* ». Depuis il sévit depuis le cosmos – la zone sise entre ciel et terre dont parle l'épître aux Ephésiens – et sera finalement expulsé de cet endroit-là également.

Il mène pour le moment ses agissements meurtriers sur la terre entière et particulièrement dans la région où Jésus-Christ a accompli la rédemption de l'humanité et où il reviendra bientôt.

Ce n'est certainement pas par hasard que la fin du chapitre 14 d'Esaië est consacrée à la Philistie et à Sion : « *Voici le message prononcé l'année de la mort du roi Achaz : Ne te réjouis pas, Philistie tout entière, de ce que le gourdin (ou : bâton) qui te frappait a été mis en pièces (ou : brisé) ! En effet, de la racine du serpent sortira une vipère, et son rejeton sera un serpent (ou : dragon) venimeux (ou : brûlant) volant. Alors les premiers-nés des plus faibles auront de quoi se nourrir, et les pauvres pourront se reposer en toute sécurité. En revanche, je ferai mourir de faim ta racine et ce qui restera de toi sera tué. Porte, pousse des gémissements ! Ville, lamente-toi ! Tremble, Philistie tout entière, car une fumée arrive du nord : c'est une troupe aux rangs serrés. Que répondra-t-on aux messagers de la nation ? Que c'est l'Eternel qui a fondé Sion et que les malheureux de son peuple y trouveront refuge* » (vv. 28-32).

Esaië 14 annonce premièrement le jugement de Dieu contre Babylone, puis la chute de l'Assyrie (vv. 24-27) et finalement le jugement de Dieu contre la Philistie (vv. 28-32). Une partie de ce qui est annoncé là s'est accompli historiquement. Tout ce chapitre a cependant une dimension prophétique qui va jusqu'à la « fin des temps ». Pourquoi ?

– Esaië parle d'une époque où le peuple d'Israël retournera dans sa patrie et où les peuples seront ses serviteurs : « *En effet, l'Eternel aura compassion de Jacob, son choix se portera encore sur Israël, et il leur accordera du repos sur leur terre ; les étrangers se joindront à eux, ils se rattacheront à la famille de Jacob. Des peuples les prendront et les conduiront chez eux, et la communauté d'Israël prendra possession d'eux dans le pays de l'Eternel, elle fera d'eux des serviteurs et des servantes. Ils retiendront prisonniers*



Satan et ses démons dominent le monde depuis le cosmos

ceux qui les avaient déportés et ils domineront sur ceux qui les opprimaient » (vv. 1-2).

Cela n'a pas été le cas lors du retour de Babylone sous la direction de Zorobabel. Seuls 42 360 Juifs sont alors retournés dans leur pays – tout en demeurant les serviteurs des Perses (Esd 9,9). Il y aura cependant un ultime retour des Juifs dans leur pays avant que Jésus ne revienne, et c'est ce qui est en train de se produire à notre époque (Am 9,14-15).

– Esaië parle aussi d'une époque où Dieu donnera du repos à son peuple : « *Le jour où l'Eternel t'aura donné du repos, après tant de souffrances et d'agitation, après le dur esclavage qui t'a été imposé* » (Es 14,3).

Cela non plus ne s'est pas produit sous cette forme lors du retour de Babylone. Cela se produira à une époque qui est encore à venir. « *Si Josué leur avait effectivement donné le repos, Dieu ne parlerait pas après cela d'un autre jour. Il reste donc un repos de sabbat pour le peuple de Dieu* » (Hé 4,8-9).

– En plus de la chute de Babylone, Esaië annonce également celle de Satan (Es 14,12ss), ce qui indique que sa vision concerne un avenir très lointain – puisque, selon Apocalypse 12, cette chute n'a pas encore trouvé son épilogue définitif.

A la fin du chapitre 14, Esaïe décrit le combat entre la Philistie et Sion. Le territoire habité par les Philistins se trouvait sur la côte méditerranéenne au sud-ouest d'Israël, à proximité de l'Égypte, et l'une de leurs villes principales était Gaza (Jg 16,21 ; 1S 6,17-18).

Tout au long de l'histoire d'Israël, les Philistins ont compté parmi ses plus redoutables ennemis. Le conflit entre Israël et les Philistins a constamment été obstiné et dangereux – surtout parce que ces derniers habitaient à l'intérieur des frontières du pays que Dieu avait promis à Israël. C'est pour cette raison que les Philistins ont pu sans grands obstacles mener leurs guerres contre le peuple juif.

wikipedia



Gaza : les principaux ennemis d'Israël sont à nouveau les habitants de cette région

Tout cela est à nouveau d'une brûlante actualité : l'histoire se répète. Lorsqu'au commencement de son histoire, le peuple d'Israël est entré dans le Pays promis sous la direction de Josué, les Philistins ont été parmi ses principaux ennemis. Et depuis la création de l'Etat d'Israël en 1948 jusqu'à la fin de son histoire, les principaux ennemis du peuple juif sont à nouveau les habitants de cette même région.

Je parle sciemment des « habitants de cette même région », car les Palestiniens actuels ne sont pas les descendants des Philistins d'autrefois. Après qu'Israël eut été dispersé, il n'y a pas eu d'Etat arabe dans cette région. Et à présent, même si certains noms ont changé, la problématique est toujours la même, l'ennemi est encore là.

Le combat présent du Hamas palestinien contre Israël indique que certaines prophéties bibliques relatives à un avenir lointain sont en train de se réaliser. Plusieurs affirmations contenues dans les derniers versets d'Esaïe 14 éveillent notre attention, puisqu'elles étaient déjà actuelles autrefois et le sont à nouveau. Je ne veux pas prétendre que les événements actuels en sont l'accomplissement littéral. Je tiens seulement à montrer que l'histoire se répète, que la Bible est toujours actuelle et qu'on peut tirer de ce chapitre d'Esaïe certains parallèles intéressants qui nous rappellent que la

Parole de Dieu a une valeur éternelle et que le moment de son accomplissement ultime approche inéluctablement.

Les versets 28-29 décrivent la joie des Philistins après la mort du roi Achaz : ils se voyaient déjà victorieux sur Israël ! « *Voici le message prononcé l'année de la mort du roi Achaz : Ne te réjouis pas, Philistie tout entière, de ce que le gourdin (ou : bâton) qui te frappait a été mis en pièces (ou : brisé) !* »

Achaz était le petit-fils du roi Osias, qui avait vaincu les Philistins, conquis leur territoire, démoli les murailles de trois de leurs

villes et construit de nouvelles villes sur leur territoire (2Ch 26,6-7). La domination d'Israël sur la Philistie s'est ensuite poursuivie durant les règnes de Jotham, son fils, et d'Achaz, son petit-fils (2Ch 26,23 ; 27,9). Cependant, sous le règne d'Achaz, Israël s'est soudain trouvé en situation très défavorable, car les Syriens l'ont attaqué depuis le nord et l'ont vaincu (2Ch 28,5).

Lorsque Ariel Sharon, Premier ministre d'Israël tenant de la ligne dure, a eu une attaque d'apoplexie et que, peu de temps après, la seconde guerre du Liban (pays sous domination syrienne) s'est avérée désastreuse pour Israël, les groupes terroristes palestiniens s'en sont réjouis et se voyaient déjà victorieux.

Mais au verset 29, les Philistins reçoivent cet avertissement : « *Ne te réjouis pas, Philistie tout entière... En effet, de la racine du serpent sortira une vipère, et son rejeton sera un serpent (ou : dragon) venimeux (ou : brûlant) volant.* » Les Philistins ne devaient pas s'imaginer être supérieurs à Israël, car un autre roi se lèverait et les vaincrait. C'est bien ce qui s'est passé, puisqu'il est dit au sujet d'Ezéchias, le fils d'Achaz : « *Il porta des coups aux Philistins jusqu'à Gaza et dévasta leur territoire, aussi bien les simples tours de garde que les villes fortifiées* » (2R 18,18).

Les groupes terroristes palestiniens actuels se voyaient déjà victorieux. Ayant profité du cessez-le-feu avec Israël pour stocker des armes et se renforcer, ils se croyaient supérieurs et en sécurité,

et ne cachait pas leur joie maligne. Au terme du cessez-le-feu, ils ont attaqué Israël avec une nouvelle énergie. La réaction d'Israël ne s'est pas fait attendre et les a surpris comme elle a surpris le monde entier : tel un « dragon brûlant volant », Israël a lancé une puissante attaque aérienne contre ceux qui le provoquaient. Le « bâton brisé » (par l'attaque d'apoplexie de Sharon et par la seconde guerre du Liban) est devenu un « dragon brûlant volant ».

La combinaison des trois éléments « bâton », « vipère » et « dragon » n'est pas fortuite : « *Ne te réjouis pas, Philistie tout entière, de ce que le gourdin (ou : bâton) qui te frappait a été mis en pièces (ou : brisé) ! En effet, de la racine du serpent sortira une vipère, et son rejeton sera un serpent (ou : dragon) venimeux (ou : brûlant) volant* » (Es 14,29).

– Le « bâton » est identique à un serpent, c'est pourquoi il est dit : « *de la racine du serpent* ».

– De ce « bâton » – respectivement de la « *racine du serpent* » – qui semblait « brisé » sortira une « vipère » venimeuse.

– De cette « vipère » venimeuse sortira finalement un « dragon brûlant volant ». « *Le bâton qui vous frappait, Philistins, a été brisé, mais ne vous réjouissez pas de cela. En effet, une vipère sortira du serpent mort, et la vipère donnera naissance à un dragon volant* » (v. 29 – PDV).

Autrefois, Moïse s'était servi de son « bâton » contre l'hostilité et la tyrannie de l'Égypte : il a dû le jeter par terre et celui-ci s'est transformé en « serpent » (Ex 2,2-4). Certains estiment que le « bâton » est à présent « brisé », que le « serpent » est « mort » et que l'histoire de Dieu avec Israël est terminée. Mais il n'en n'est pas du tout ainsi. Les intentions rédemptrices de Dieu à l'égard de son peuple se poursuivent tout au long de l'histoire et aboutiront finalement au rétablissement complet d'Israël. Le « bâton » se transformera en « serpent », le « serpent » deviendra une « vipère », et de la « vipère » sortira un « dragon volant ». Dans la perspective prophétique, la « *racine du serpent* » et le « *dragon volant* » sont des symboles du Messie, qui vaincra finalement les ennemis d'Israël.

– Le Messie est le « *rameau* » qui « *poussera de la souche d'Isaï* », le « *rejeton de ses racines* » (Es 11,1).

– Le Messie est l'incarnation vivante du « *serpent en bronze* » qui avait sauvé la vie des Israélites qui l'ont regardé dans le désert (Jn 3,14).

– De même que la transformation successive d'un « bâton » en « vipère » puis en « dragon » est très impressionnante, le retour dans les airs, avec puissance et gloire, du « *simple l'homme* » (Ph 2,7) de Nazareth pour sauver son peuple Israël sera impressionnant et glorieux. Celui qui a été cloué à la croix à l'instar du « serpent en bronze » d'autrefois – ce qui semblait être une défaite dont ses ennemis se sont réjouis – reviendra tel un « dragon brûlant volant ».

Le verset 31 décrit l'attaque lancée par l'Assyrie contre la Philistie après la campagne militaire menée par le roi Ezéchias contre ce même pays des Philistins. Le « bâton brisé » représente le roi Achaz, la « vipère » qui en sortira représente le roi Ezéchias et le « dragon volant » issu de celle-ci représente les Assyriens : « *Porte, pousse des gémissements ! Ville, lamente-toi ! Tremble, Philistie tout entière, car une fumée arrive du nord : c'est une troupe aux rangs serrés.* » La ville de Gaza a poussé des gémissements et des lamentations et le pays des Philistins a tremblé lorsqu'ils ont été attaqués depuis le nord par l'armée assyrienne « aux rangs serrés ».

De la même manière, l'armée d'Israël a lancé une attaque contre la bande de Gaza depuis le nord : elle a d'abord envoyé ses forces aériennes effectuer des bombardements tel un « dragon brûlant volant », puis ses forces terrestres ont pénétré sur l'ensemble du territoire telle une « troupe aux rangs serrés ». La parole prophétique s'accomplit souvent en plusieurs phases. Le passage prophétique que nous étudions compte au moins trois phases d'accomplissement :

– Il s'est accompli au temps d'Esaié.

– Il s'est accompli tout au long de l'histoire du peuple juif.

– Il s'accomplira définitivement et complètement au retour du Messie.

Dans le verset 32, nous découvrons un parallèle intéressant avec notre époque : « *Que répondra-t-on aux messagers de la nation ? Que c'est l'Éternel qui a fondé Sion et que les malheureux de son peuple y trouveront refuge.* »

Les païens (ONU, UE) ont demandé la parole et envoyé leurs représentants en Israël pour l'inciter à la modération.

Tous les événements qui se produisent actuellement en Israël sont porteurs d'un message : le Seigneur est en train d'accomplir la promesse faite à Sion. C'est lui qui en 1948 a recréé Sion et c'est lui qui finalement sera le lieu de refuge pour son peuple Israël. Nous lisons dans le livre de l'Apocalypse que le Seigneur Jésus vaincra et bannira définitivement Satan du ciel et que la nouvelle Jérusalem descendra du ciel sur la terre. Le règne du Messie s'étendra alors à la terre entière, et la paix et la justice régneront parmi les peuples. « *Sur cette montagne, il détruira le voile qui est tendu sur tous les peuples, la couverture qui est déployée sur toutes les nations* » (Es 25,7).

De la mort à la vie. Si la résurrection d'un mort constitue un grand miracle, la nouvelle naissance d'une personne spirituellement morte en constitue un elle aussi – et ce dernier type de miracles est fréquent !

Jésus-Christ est venu sur cette terre, il est mort pour nous, il est ressuscité d'entre les morts et il est monté au-dessus de tous les cieux pour ressusciter ceux qui sont aveugles et morts spirituellement. « *Cette puissance, il l'a déployée en Christ quand il l'a ressuscité et l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute souveraineté et de tout nom qui peut être nommé, non seulement dans le monde présent, mais encore dans le monde à venir* » (Ep 1,20-21).

Jésus a été élevé au-dessus de toute puissance (terrestre ou céleste) et tout lui est soumis. Jésus est donc élevé bien au-dessus du « *prince de la puissance de l'air* » (Ep 2,2) qui exerce son influence démoniaque sur le monde entier. Toute personne qui croit en Jésus reçoit la vie éternelle, naît spirituellement et est d'ores et déjà assise avec Christ dans les lieux célestes (Ep 2,6 ; Col 1,13). Elle ne se trouve donc plus sous la domination de Satan, mais sous celle de l'Esprit de Jésus.

« *Mais Dieu est riche en compassion. A cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts en raison de nos fautes, il nous a rendus à la vie avec Christ – c'est par grâce que vous êtes sauvés –, il nous a ressuscités et fait asseoir avec lui dans les lieux célestes, en Jésus-Christ* » (Ep 2,4-6).

D'innombrables êtres humains ont déjà fait l'expérience de cette glorieuse transformation : cela prouve à chaque fois combien la puissance de Jésus est réelle et incommensurable ! ■

■ UN PANORAMA MESSIANIQUE DEPUIS JÉRUSALEM

Qui veut séparer Yéchoua d'Israël ?

« Nathanaël lui dit : Peut-il sortir quelque chose de bon de Nazareth ? – Philippe lui répondit : Viens et vois » (Jn 1,46).

DR GERSHON NEREL – 31^{ème} PARTIE

De nos jours encore, l'establishment juif s'efforce de séparer Yéchoua du peuple juif, comme il l'a fait il y a 2 000 ans. Si quelqu'un est né juif, il (ou elle) peut croire à n'importe quoi et est néanmoins considéré(e) comme un membre à part entière du judaïsme. Mais si un Juif (ou une Juive) croit en Yéchoua le Messie et Fils de Dieu, il en va tout autrement. Aux yeux des Juifs attachés à leur tradition, la conversion d'un Juif (ou d'une Juive) au christianisme équivaut à une trahison. C'est le point de vue que partagent non seulement les rabbins orthodoxes, mais également leurs collègues appartenant au judaïsme conservateur ou réformé, ainsi que les juges de la Cour suprême d'Israël, les journalistes laïcs et même certains professeurs et étudiants des uni- versités. En d'autres

ter- des non-Juifs. Ils ne veulent pas que des Juifs croyant en Yéchoua participent à de tels débats, car ils ne considèrent pas ceux-ci comme faisant partie « des leurs » ; au contraire, ils les méprisent et estiment que leurs sujets de discussion ne sont « pas déterminants ». Ils craignent apparemment que la présence de disciples juifs de Yéchoua à de tels débats ne provoque l'effondrement de la barrière de séparation élevée au cours de l'histoire entre « nous » (les Juifs « véritables ») et « les autres » (les non-Juifs). J'aimerais vous donner deux exemples qui mettent en évidence cette ligne ou barrière de séparation.

Un de mes collègues, qui croit également en Yéchoua, a récemment proposé à un professeur de l'Université hébraïque de Jérusalem de m'inviter à participer à un colloque intitulé : « Juifs et chrétiens dans l'Israël moderne. » Je devais y présenter le point de vue des croyants juifs en Yéchoua. J'ai donc téléphoné à l'organisateur de ce séminaire. Celui-ci m'a demandé de lui faire parvenir par courriel le sujet de mon exposé, mon curriculum vitae ainsi que la liste de mes publications académiques

– suffisamment tôt avant le colloque qui se déroulerait à l'institut « Van Leer » à Jérusalem. J'ai satisfait à sa de-

mande, mais n'ai obtenu de sa part aucune réponse. J'ai finalement repris contact avec l'organisateur, qui m'a répondu que le sujet de mon exposé n'était « pas déterminant pour le but que visait ce colloque ». Il n'a même pas pris la peine de s'excuser de n'avoir pas répondu à mon courriel. J'étais déçu, mais pas autrement surpris, puisque ce n'était pas la première fois qu'une telle mésaventure m'arrivait. Pour dire la vérité, j'ai été quelquefois invité dans des cercles académiques afin d'y présenter la position des Juifs messianiques, mais uniquement d'un point de vue historique, sans jamais avoir la possibilité d'aborder des sujets actuels « déterminants ».

L'autre exemple a même été repris par les médias. Le quotidien « The Jerusalem Post » a publié le 26 novembre 2008 un article intitulé : « L'organisation Birthright dépiste les Juifs messianiques » et sous-titré : « Certains actes permettent de détecter les Juifs messianiques parmi les intéressés. » L'organisation « Birthright » (en hébreu : Taglit) offre des voyages gratuits en Israël à des jeunes Juifs des Etats-Unis. Les responsables de cette organisation ont récemment introduit une procédure de sélection, car ils veulent empêcher que des Juifs messianiques participent à ces voyages. Les intéressés doivent désormais remplir un questionnaire qui porte entre autres sur leur appartenance religieuse et leur profession de foi juive. De plus, ils doivent signer une déclaration de ce genre : « Je ne fais pas partie et je n'observe pas les pratiques de mouvements tels que les Juifs messianiques, les Juifs pour Jésus ou d'autres groupements judéo-chrétiens. » Une clause du questionnaire stipule que les intéressés sont immédiatement exclus du voyage s'ils reconnaissent être des croyants juifs en Yéchoua. Le cas échéant, ils peuvent même être obligés de rembourser les frais de voyage que l'organisation « Birthright » aurait pris en charge (environ 2 000 dollars américains). Le fait d'exclure du peuple juif ceux qui se disent « Juifs messianiques » constitue une discrimination religieuse qui ne frappe aucune autre catégorie de Juifs – par exemple ceux qui se déclarent « bouddhistes » ou « athéistes ».

De telles mesures de discrimination ne peuvent cependant pas effacer l'identité juive des disciples juifs de Yéchoua et ne peuvent pas non plus les exclure de la société israélienne. En fait, les Juifs messianiques exercent déjà une influence considérable sur la société israélienne, car la réalité que l'on observe jour après jour – l'accomplissement des prophéties bibliques – est en fin de compte bien plus forte que tout préjugé. ■



Pour la majeure partie des Juifs, il y a une ligne de séparation très nette entre le « Messie juif » et le « Messie » des non-Juifs

mes, ce point de vue est toujours largement répandu dans tous les milieux du peuple juif.

Pour la majeure partie des Juifs, il y a une ligne de séparation très nette entre les « Juifs » et les « non-Juifs » (en hébreu : goyim), entre le « Messie juif qui n'est pas encore venu » et le « Messie » des non-Juifs. Les représentants de l'establishment juif se considèrent comme les seuls Juifs « véritables ». Ils acceptent parfois de participer à des débats opposant Juifs et chrétiens, pour autant que ces chrétiens soient tous

■ ASSAF HAROFEH

Lettre personnelle du Dr Mordechai Waron

A l'occasion de la guerre dans la bande de Gaza, le Dr Mordechai Waron adresse une lettre personnelle à nos lecteurs et amis de l'hôpital Assaf Harofeh.

« **Chers amis**, je vous adresse un très cordial shalom depuis la Terre sainte. Je vous écris ces lignes alors qu'Israël doit une fois de plus combattre pour défendre son droit à l'existence. L'hôpital Assaf Harofeh – *votre* hôpital en Israël – est prêt à toute éventualité : il peut, le cas échéant, accueillir et soigner de nombreux blessés...

L'organisation terroriste « Hamas », par ses manœuvres insensées et irresponsables, nous a sciemment forcés à entrer dans cette guerre. Les terroristes du Hamas n'ont pas le moindre scrupule à mettre en danger la vie des civils palestiniens et à leur imposer de terribles souffrances. Ils se fichent éperdument de mettre en danger toute la région.

Que se passe-t-il dans la tête des meneurs du Hamas ? Croient-ils que les Israéliens s'enfuient de leur pays parce qu'on les bombarde de roquettes ? Le peuple d'Israël, qui est venu s'établir en Terre sainte après l'Holocauste, n'a aucun autre endroit pour vivre. Il n'a aucun autre endroit où il pourrait s'enfuir. Nous pourrions tout au plus sauter dans la mer. Nous n'avons donc qu'une seule solution raisonnable : rester et combattre. Personne au monde ne peut nous refuser le droit de nous défendre.

Israël a tout fait pour éviter cette intervention militaire dans la bande de Gaza. Voilà plus de sept ans que, depuis la bande de Gaza, le Hamas et d'autres groupes terroristes tirent quotidiennement des roquettes contre nos villages et nos villes. Ils cherchent à tuer le maximum de

personnes, dont des femmes et des enfants. C'est un grand miracle que durant ces sept années, ces milliers de roquettes n'aient pas fait davantage de victimes.

Les terroristes ont d'abord prétendu ti-



Ariel Sharon a fait évacuer de force et détruire les colonies juives dans la bande de Gaza. Et depuis, les tirs de roquettes se sont multipliés

rer des roquettes contre Israël parce que celui-ci conservait ses colonies dans la bande de Gaza. Ariel Sharon a alors décidé de restituer aux Palestiniens les territoires encore occupés dans la bande de Gaza. Au cours d'une opération traumatisante, 7 000 Juifs – dont certains habitaient là depuis quatre décennies – ont été expulsés de leurs maisons et évacués. Ariel Sharon et l'Autorité d'autonomie palestinienne dirigée par Mahmoud Abbas ont convenu de tout faire pour que la bande de Gaza à la population si dense ait un nouvel espoir et un meilleur avenir. Cependant par un coup de force, le Hamas a pris le pouvoir dans la bande de Gaza. Il a d'abord fait semblant de jouer le jeu démocratique.

Mais très vite il a rejeté tous les principes démocratiques et y a fait régner la violence et la terreur : des centaines de partisans du Fatah ont été assassinés et tous les plans visant à améliorer la qualité de vie dans la bande de Gaza ont été ignorés. Le Hamas a transformé la bande de Gaza en un énorme arsenal : dans les usines, on fabriquait des roquettes et toutes sortes d'autres projectiles destructeurs, qui étaient ensuite stockés dans les immeubles locatifs habités par des civils dont le Hamas se servait comme boucliers humains.

Pendant sept ans, le Hamas a tiré quotidiennement de nombreuses roquettes contre la population du sud d'Israël. Pour des motifs humanitaires, Israël s'est retenu dans sa réaction. Ces gestes humanitaires ont cependant été interprétés comme des actes de faiblesse. De ce fait, le nombre des roquettes tirées contre le sud d'Israël n'a cessé de croître. Cette folie a atteint son point culminant en décembre 2008. Un cessez-le-feu d'une durée de six mois avait certes été convenu en juin 2008, mais le Hamas n'a eu aucun scrupule à l'enfreindre de manière réitérée. La communauté

internationale – y compris l'Égypte et la Jordanie – a incité le Hamas à prolonger ce

cessez-le-feu. Tzipi Livni s'est rendue personnellement au Caire pour conclure les négociations à ce sujet. Or ce jour-là même, le Hamas a tiré pas moins de 85 roquettes contre Israël et a expliqué qu'un cessez-le-feu ne l'intéressait pas du tout. Cela équivalait à une déclaration de guerre. Qu'est-ce qu'Israël devait faire ? Devait-il tolérer que les tirs de roquettes contre son territoire se poursuivent sans discontinuer, occasionnant toujours davantage de victimes et de dégâts ? Avait-il le droit moral de tolérer cela ?

Une guerre devenait ainsi inévitable. J'éprouve une réelle compassion pour la part pacifique de la population palestinienne qui ne soutient pas le recours à la violence. Elle a cependant aussi contribué à amener le Hamas au pouvoir. Tout Palestinien qui cache dans la cave de son immeuble locatif des armes uniquement

destinées à tuer des Israéliens doit être considéré comme un terroriste.

Il est important à nos yeux que vous connaissiez et compreniez ces choses, car vous êtes l'une des rares voix qui, en Europe, peuvent se faire entendre en notre faveur.

Israël n'exige qu'une chose : l'arrêt total aussi bien des tirs de roquettes contre son territoire que de la contrebande d'armes en direction de la bande de Gaza. Pour Israël, il s'agit là d'une question de vie ou de mort. Cette exigence est à tous les points de vue pleinement justifiée. Que Dieu nous protège et qu'Israël ne doive pas entrer dans une nouvelle phase de guerre pour affronter le Hamas – qui se cache au milieu de la population civile très dense et stocke ses armes en utilisant femmes et enfants comme boucliers humains.

Nous vous remercions sincèrement de votre soutien et de votre amitié. Au cours des années, vos bonnes œuvres ont sauvé la vie de milliers de personnes en Israël. Nous espérons avoir la joie de vous accueillir dans une atmosphère de paix en Israël. Nous vous adressons nos meilleurs vœux de santé et de joie. Que Dieu vous bénisse tous, votre Dr M. Waron. » *Traduit par AN*

Commentaire : Le combat d'Israël est aussi notre combat, car celui qui dirige les ennemis d'Israël est le « prince de ce monde ». Israël et nous les chrétiens avons le même ennemi : « *votre adversaire, le diable [qui] rôde comme un lion rugissant...* » (1P 5,8). Pour Israël, le combat est physique et pour nous, il est spirituel.

Nous avons été greffés sur « l'olivier cultivé » qu'est Israël et sommes

donc liés organiquement à Israël (cf. Rm 11,17-24). C'est la raison pour laquelle les chrétiens se sentent particulièrement concernés par ce qui arrive à Israël.

Nous avons un nouveau projet d'aide immédiate : le foyer d'enfants « Neve Hanna » à Qiryat Gat, qui se trouve à portée des roquettes tirées depuis la bande de Gaza. Les abris antiaériens de ce foyer doivent être restaurés de toute urgence afin de protéger efficacement les enfants des roquettes de plus longue portée. L'hôpital Assaf Harofeh a également besoin de notre aide. Soutenez Israël au moyen du bulletin de versement ci-joint en mentionnant : « Aide immédiate pour Israël. » Chaque don en faveur de ce projet sera retransmis intégralement à Israël. Aidez-nous à aider Israël ! **CM ■**

■ GUERRE EN ISRAËL

L'opération militaire dans la bande de Gaza

Depuis la mi-décembre 2008, le sud d'Israël a été la cible de tirs constants de roquettes depuis la bande de Gaza. L'opération israélienne « Plomb durci » a débuté le 27 décembre 2008. Après une semaine d'attaques aériennes, l'intervention terrestre a commencé le 3 janvier 2009.

A 15h30, la sonnerie du téléphone a retenti chez les Sinwar, une famille habitant un quartier de la ville de Gaza. La fille Imam a soulevé le récepteur. « Salam », a

voisins vivant dans le même immeuble. Eux aussi avaient reçu un appel téléphonique. Beaucoup d'autres personnes étaient déjà dehors. Toutes avaient reçu

Aucun civil n'a été blessé lors de ce bombardement.

Il y a eu d'autres cas. Nizar Rian, un haut dirigeant du Hamas, a également reçu un appel téléphonique de l'armée israélienne. Rian avait envoyé l'un de ses fils commettre un attentat-suicide à un poste frontière israélien. Bien qu'averti

que tout le quartier de Jabalyah serait bombardé, il a refusé de quitter sa maison et a interdit à ses 4 femmes et à ses en-

fants de s'enfuir. Toute la famille a perdu la vie.

Tel est le combat de l'armée israélienne dans la bande de Gaza.

Il est fort improbable qu'à un endroit quelconque au monde une guerre ait jamais été menée de cette manière-là. Les guerres ne peuvent toutefois pas être ponctuelles. Les guerres ne sont pas humaines. Cela n'existe pas. L'armée israélienne s'est cependant efforcée d'opérer aussi humainement que possible dans la bande de Gaza, une des zones les plus densément peuplée au monde. Au cours des trois premiers jours, 9 000 familles



L'armée israélienne a averti par téléphone tous les habitants de l'immeuble dont le Hamas faisait un mauvais usage

dit en parfait arabe une voix profonde d'homme à l'autre bout de la ligne. « Ici l'armée israélienne. Votre immeuble sera bombardé d'ici dix minutes. Si vous tenez à la vie, quittez-le immédiatement. »

Cinq minutes plus tard, les 9 membres de la famille se trouvaient déjà dans la cage d'escalier. Ils y ont croisé leurs

un appel téléphonique de l'armée israélienne. A 15h40 exactement, l'immeuble où habitait la famille Sinwar était réduit en ruines. Le bombardement de l'armée israélienne a également détruit l'énorme dépôt d'armes et d'explosifs que le Hamas avait constitué au sous-sol de cet immeuble.

palestiniennes ont reçu un appel téléphonique. L'armée israélienne appelle tout simplement « frapper à la porte » cette façon de procéder que n'utilise aucune autre armée au monde. Un officier supérieur a déclaré : « Nous prenons des gants de velours avec la population civile innocente. Mais nous agissons avec une poigne de fer contre le Hamas. Le problème est que ces terroristes se cachent parmi la population civile et abusent d'elle en l'utilisant comme bouclier humain. »

L'armée israélienne s'est efforcée d'étendre au maximum sa politique de gants de velours à l'égard de la population civile. C'est dans cette perspective qu'elle a décrété un cessez-le-feu quotidien d'une durée de trois heures pendant l'après-midi, afin de permettre à la population civile de s'approvisionner en eau, en vivres et en médicaments qu'Israël continuait à laisser passer par les postes frontières maintenus ouverts en direction de la bande de Gaza.

Le Hamas quant à lui a agi de la manière la plus cynique. Durant ces jours de guerre, beaucoup de dirigeants du Hamas n'ont rien trouvé de mieux à faire que de se terrer dans les souterrains aménagés par exemple sous l'hôpital « Al-Shifa » de Gaza. Ce « privilège », ils ne l'ont toutefois pas accordé à leurs propres concitoyens : la population civile de Gaza. Ils ont même abusé d'enfants en les utilisant comme

boucliers humains. Ils ont tiré des roquettes depuis l'enceinte des écoles où s'étaient entassés des réfugiés toujours plus nombreux. L'armée israélienne a réagi aux tirs de roquettes effectués à partir de ces endroits-là. Les conséquences de tels agissements et de la réaction à ceux-ci sont parfois si tragiques et catastrophiques qu'on ne trouve aucun mot pour les décrire. Au cours des combats, des erreurs ont été commises et ont eu des conséquences tragiques. Et pourtant : seule une petite partie des bombes larguées depuis les avions israéliens ont manqué leurs cibles. On compte beaucoup de civils innocents parmi les morts, dont des femmes et des enfants. Cela est tragique. Cela est difficile à accepter. Mais cela est tout à fait inévitable au cours d'une guerre menée sur un territoire construit et habité.

Les chaînes de télévision arabes ont diffusé des images terribles de la bande Gaza. Ils les ont laissés défiler sans fin sur les écrans de télévision. On a aussi vu ces images en Israël. Mais ce que le monde n'a en général pas vu, ce sont le sang et la douleur du côté israélien. Sur le front où l'on gagne la faveur de l'opinion mondiale, Israël a – une fois de plus – perdu la guerre. ZL

Commentaire : La manière d'agir de l'armée israélienne sort de l'ordinaire, car

quelle autre armée au monde téléphonerait à ses ennemis pour les avertir de se mettre en sécurité parce que des armes sont entreposées dans l'immeuble qu'ils habitent ? Le monde a-t-il connaissance de cette manière de faire et la reconnaît-il ?

Par ailleurs, personne ne peut prouver que le nombre des morts articulé par le Hamas correspond vraiment à la réalité. On sait en effet que cette organisation terroriste a l'habitude de manipuler les chiffres et de les exagérer. Dans d'autres foyers de crise dans le monde (Irak, Afrique, etc.), le nombre de personnes qui meurent à cause de guerres est bien plus élevé et dans ces cas-là presque personne ne proteste en organisant des démonstrations. Mais quand il s'agit d'Israël, il en va bien sûr tout autrement. Pour Israël, on utilise un autre poids et une autre mesure. La raison principale à cela, c'est qu'Israël est le peuple de Dieu – comme Moïse l'a rappelé en faisant ses adieux à Israël : « *Que tu es heureux, Israël ! Qui est, comme toi, un peuple sauvé par l'Eternel ?* » (Dt 33,29).

Vous trouverez à l'adresse Internet suivante des informations intéressantes (en anglais) relatives à l'arrière-plan de cette guerre dans la bande de Gaza : www.youtube.com/watch?v=j61ktUeDDuo. CM ■

■ FIN DE LA PATIENCE

« Assez c'est assez ! »

La guerre a éclaté dans la bande de Gaza parce que l'Etat d'Israël et ses citoyens en avaient assez de tolérer les tirs continus de roquettes opérés par le Hamas. Ils en avaient ras le bol.

Les Israéliens en ont eu assez d'user de patience et de tolérance envers l'organisation terroriste « Hamas ». Le Hamas a tendu son arc à l'excès, il a abusé de la retenue et de la maîtrise de soi dont faisaient preuve Israël et son gouvernement démocratique et il a joué littéralement avec le feu. Finalement, les Israéliens en ont eu ras-le-bol des exigences insolentes des dirigeants du Hamas qui d'une part ont fait tirer assidûment des roquettes contre Israël et d'autre part n'ont cessé de faire entendre leurs cris et leurs plaintes devant la communauté internationale. Les dirigeants du Hamas ont sans cesse pris pour cibles les villes et les villages d'Israël, et se sont ensuite plaints qu'Israël réagisse en fermant momentanément les postes frontières et exige l'arrêt de la contrebande d'armes à destination de la bande de Gaza.

Israël en a eu assez que l'organisation terroriste « Hamas » tire sans scrupule des roquettes contre les zones où réside la population civile israélienne.



Israël en a assez de ce « Hamastan » devant sa porte

Cette organisation a sciemment pris pour cibles les centres urbains du Néguev : Beer-Schéba (capitale du désert du Néguev), Sederot, Ashqelon et Ashdod. Son but manifeste est d'effrayer, de blesser ou de tuer le

maximum de civils israéliens.

Les Israéliens en ont eu ras-le-bol de ce « Hamastan » islamiste radical (soutenu par l'Iran) devant leurs portes. Les Israéliens en ont

eu marre d'être gentils et aimables. Ce que les autres peuvent penser d'eux leur est devenu complètement égal.

Le Hamas a appelé « taadyeh » (période de répit) la période de cessez-le-feu temporaire négociée en juin 2008 par l'intermédiaire de l'Egypte. Durant celle-ci, les membres des forces de sécurité israéliennes ont suivi avec des grincements de dents ce qui se passait du côté palestinien de la frontière. Il leur était manifeste que le Hamas, résolu à poursuivre la guerre, s'y préparait en profitant de la période de répit pour stocker des armes. Durant ces quelques mois, des milliers de roquettes, des tonnes d'explosifs et des dizaines de milliers de fusils ont été introduits en contrebande dans la bande de Gaza. Cette contrebande s'est faite via d'innombrables tunnels creusés depuis la bande de Gaza sous la frontière égyptienne.

Durant cette période de répit, des dizaines de roquettes sont néanmoins tombées sur le territoire israélien. Israël n'a pas réagi. Le gouvernement israélien, déjà préoccupé par les élections prévues pour février 2009, a averti les Palestiniens de la bande de Gaza de mettre fin immédiatement aux tirs de roquettes. Il n'a cependant pas riposté par les armes.



Les troupes terrestres israéliennes à la frontière de la bande de Gaza

la population du pays que le combat contre l'organisation terroriste « Hamas » ne serait pas de courte durée. Ils ont fait comprendre aux citoyens d'Israël que, en dépit d'un bon commencement, la situation pourrait devenir plus difficile pour eux et qu'il fallait s'attendre à ce que des centaines de roquettes pleuvent sur Israël. C'est bien ce qui s'est produit. Les attaques aériennes d'Israël n'ont pas mis un terme immédiat aux tirs de roquettes. Le Hamas est même parvenu à étendre le rayon d'action de ces tirs. C'est pourquoi il s'est avéré finalement nécessaire de faire intervenir les troupes terrestres d'Israël – chargées d'accomplir une tâche difficile pouvant entraîner des pertes considérables pour les deux parties.

Sur la base des leçons tirées de la seconde guerre du Liban, les responsables d'Israël se sont fixés des objectifs plus modestes : non pas écraser tous les actes terroristes, ni même éradiquer l'organisation terroriste « Hamas », mais assurer aux habitants du sud d'Israël une vie tranquille et sûre.

Deux semaines après le début des combats, le Conseil de sécurité

des Nations unies a adopté une résolution exigeant un cessez-le-feu immédiat. Le Hamas a rejeté cette résolution, car il n'est pas du tout intéressé à ce que des observateurs internationaux se positionnent sur ses frontières et se mettent à rechercher tous les tunnels de contrebande creusés au-dessous. Israël a également rejeté cette résolution qui n'incluait aucune solution permettant de faire cesser la contrebande de matériel de guerre en direction de la bande de Gaza.

La majorité des citoyens israéliens sont prêts à supporter charges et sacrifices pour parvenir à une solution acceptable. Ces lignes ont

été rédigées juste avant l'heure limite du bouclage de ce numéro de « Nouvelles d'Israël », alors que les combats se poursuivaient encore. ZL

été rédigées juste avant l'heure limite du bouclage de ce numéro de « Nouvelles d'Israël », alors que les combats se poursuivaient encore. ZL

Commentaire : Le fait que des manifestations contre Israël ont été organisées dans de nombreuses villes du monde montre combien les gens sont insensés, fous et séduits. Car durant des mois et des années, le Hamas a tiré des roquettes contre Israël, sans que des manifestations contre le Hamas ne soient organisées dans le monde. A cette disproportion, il n'y a qu'une seule explication possible : c'est que Satan est le « dieu de ce monde ».

En dépit des tirs de roquettes incessants du Hamas, Israël s'est longtemps tenu. Ce temps est maintenant révolu. Les Juifs ont été persécutés, torturés et assassinés pendant près de 2 000 ans. Cependant Dieu accomplit ses promesses et Israël existe à nouveau en tant qu'Etat – et possède une armée puissante !

Le samedi 27 décembre 2008, jour de sabbat, Israël a décidé de mettre fin à cette situation absurde. Les avions de combat israéliens ont alors attaqué et détruit de nombreux dépôts d'armes du Hamas. D'autres avions ont bombardé les endroits où des roquettes, déjà installées sur leurs rampes de lancement, étaient prêtes à être tirées contre Israël. D'autres avions encore ont bombardé et détruit des dizaines de tunnels de contrebande creusés sous la ligne de Philadelphie (la frontière entre la bande de Gaza et l'Egypte). Cette action militaire a été une surprise totale et a causé d'énormes dommages tant à l'infrastructure militaire qu'au moral du Hamas. Israël cependant ne s'est pas laissé aller à l'euphorie et ne s'est pas bercé d'illusions, chacun ayant encore nettement à l'esprit le scénario de la seconde guerre du Liban de l'été 2006.

La haine contre Israël est telle qu'on n'hésite pas à recourir à n'importe quel moyen : ainsi, la chaîne de télévision France 2 a diffusé – au cours d'un reportage consacré au conflit actuel dans la bande de Gaza – une séquence de film de 12 secondes montrant prétendument les victimes d'une attaque israélienne du 1^{er} janvier 2009 et la panique de la population, alors que cette séquence avait été filmée en réalité au cours de la seconde guerre du Liban de l'été 2006 ! CM ■

Comme Churchill l'avait fait autrefois – durant la guerre contre l'Allemagne nazie – dans son célèbre discours « sang, sueur et larmes », les responsables de l'Etat d'Israël ont expliqué clairement à

Ashqelon, 19h04

Mon amie Maxine m'a envoyé un courriel intitulé ainsi. Ce jour-là, Ashqelon se trouvait en en état d'alarme permanent. Les lignes téléphoniques étaient sans cesse occupées. C'est pourquoi j'ai décidé de demander des nouvelles à mon amie et à sa famille par courriel. Elle m'a autorisé à traduire et publier sa réponse.

« Cette matinée de janvier 2009 était très belle. Mais la tranquillité a pris fin à 10h30. L'alarme a retenti presque chaque heure. L'alarme «couleur rouge» retentit chaque fois qu'une roquette provenant de la bande de Gaza s'approche de notre ville. Nous étions justement chez ma belle-mère. Chaque fois que les sirènes retentissaient, nous nous précipitions dans la cage d'escalier. La maison n'ayant pas d'abri antiaérien, la cage d'escalier assure une meilleure protection que le toit. Le défilé familial était rapide : ma belle-mère, mon mari, ma nièce et moi-même. Soudain une énorme explosion. La maison a tremblé. «La

commis – ce qui venait de se produire était réellement une espèce de crime... Alors que nous approchions, quelques minutes à peine après l'impact de la roquette, les membres de l'équipe de la protection civile allaient déjà de maison en maison demander si chacun se sentait bien. Quelle rapidité et quelle efficacité incroyables !

La roquette n'était pas tombée sur la

dans l'entrée d'une maison. Dans le parc, d'autres personnes se sont simplement jetées à terre, les mains sur la tête pour la protéger. C'était une scène digne d'un film. 30 secondes auparavant, 60 à 70 personnes se trouvaient encore rassemblées à cet endroit. La roquette a passé par-dessus nous et est tombée plus au nord. A peine avons-nous entendu l'explosion produite



« Nos fils combattent à 15 minutes de la maison afin que nous puissions vivre ici en sécurité. Nous restons ici ! »

roquette est tombée chez nous !», se sont écriés en chœur ma nièce et mon mari. «Personne ne bouge de sa place !»

La sécurité veut qu'on attende cinq minutes, nous en avons tenu à peine une. Puis nous nous sommes précipités dehors. Une épaisse fumée s'élevait d'une rangée de maisons dans une autre rue. La panique nous a saisis. «Peut-être que la roquette est tombée sur la rangée située plus en arrière, là où habite une amie ?» Nous avons couru. A peine avons-nous tourné à l'angle de la maison voisine, que d'autres sirènes se sont fait entendre : la police, les ambulances, les services de sauvetage, une équipe de la protection civile... accompagnés de journalistes, de caméramans et de voisins – des voisins que je n'avais plus vus depuis des années ou que je n'avais jamais vus de ma vie... Tous étaient là. Promptement, la police a bouclé l'accès avec des bandes de plastique rouges et blanches, comme lorsqu'un crime a été

maison de notre amie, mais... deux rangées de maisons plus loin, juste à côté de celle d'un rabbin. Elle était tombée dans le parc où, deux fois par jour, nous sortons notre chien... Impossible de détourner mes regards. C'était à peine croyable. Si la roquette était tombée juste un peu à gauche, elle aurait frappé la maison du rabbin. Et juste une rue plus loin, elle aurait frappé ma maison... Quel miracle !

Alors que je me tenais là et que les mots : «Quel miracle !» passaient et repassaient dans mon esprit, un journaliste brésilien m'a adressé la parole. Il souhaitait m'interviewer pour la télévision.

Au milieu de l'interview, nouvelle alarme «couleur rouge». Chacun a couru pour sauver sa vie – au sens littéral ! J'ai couru derrière les membres de la protection civile. Nous nous sommes accroupis

par son impact, que mon téléphone portable s'est mis à sonner. Mon mari me criait : «Où te trouves-tu ? Rentre immédiatement à la maison !»

Arrivée à la maison, le téléphone n'a cessé de retentir jusqu'au soir. Beaucoup de gens nous ont proposé de nous accueillir : des parents, des amis, des connaissances, même des personnes avec qui nous n'avions guère de contacts. C'est précisément cela qui fait d'Israël un pays très spécial.

Mais nous restons. Si je fais mes valises, c'est seulement pour aller passer un beau week-end dans un hôtel avec mes fils. Mais assurément pas maintenant, quand nos fils combattent à 15 minutes de la maison afin que nous puissions vivre ici en sécurité. Je ne m'éloignerai pas d'un millimètre d'ici », a conclu mon amie Maxine. AN ■

■ ROQUETTES SUR ASHQELON

« Nous tenons le coup ! »

Ashqelon est une ville portuaire pittoresque sise au bord de la Méditerranée. Pourtant depuis quelque temps, les habitants de cette ville et 900 000 autres Israéliens du sud du pays vivent dans la peur et l'effroi. Ils se tiennent dans des abris antiaériens privés ou publics et parfois seulement dans des cages d'escalier.

Au milieu de la conversation nous entendons un bruit incroyable : le hurlement d'une sirène. Tout sourire disparaît des visages de mes interlocuteurs. La petite Lior, âgée de 11 ans, tremble de tout son

roquette », dit Lior en s'agrippant à sa maman. Son père me souffle à l'oreille qu'elle fêtera bientôt son douzième anniversaire. « Hier », dit-il, « elle a fait pipi au lit. Elle ne se rend même pas seule aux toilettes et

destruction supérieure à celles qui tombent depuis des années sur Sederot. Depuis le début de la guerre, des dizaines de roquettes sont déjà tombées sur Ashqelon – davantage que sur les autres localités

de la partie ouest du Néguev. Je connais cette ville, et pourtant j'ai maintenant de la peine à la reconnaître. Les rues sont désertes. Seuls quelques rares véhicules circulent. Bien qu'il fasse un froid hivernal, les conducteurs roulent avec les fenêtres ouvertes. Ils veulent entendre le hurlement des sirènes, le cas échéant.

Alon, le fils de la famille âgé de 16 ans, m'explique qu'il s'agit de la cinquième alarme



Ashqelon : les habitants courent pour sauver leur vie. Ils ont 25 secondes pour se mettre à l'abri

ce matin-là. Les sirènes ont hurlé cinq fois et dix roquettes se sont abattues sur la ville. Il

corps. Les cinq membres de la famille sont assis avec moi dans la chambre de séjour où nous discutons. Ils sautent de leur place et courent se réfugier dans l'abri antiaérien de leur appartement. Je les suis de très près. 30 secondes après, nous entendons une explosion incroyable.

« C'était à bonne distance », déclare Rinat, la mère de la famille, tout en gardant son calme. « Reste ici », m'ordonne-t-elle, car je m'apprête à quitter l'étroite pièce. « Ce n'est pas encore passé. Ils tirent parfois deux ou trois roquettes simultanément. Il y a une semaine, c'est arrivé à un ami. Il a quitté l'abri antiaérien après la première détonation. La roquette était tombée à proximité et il voulait absolument savoir où. Il a été blessé. »

« Je déteste le bruit à l'impact de la

encore moins à la salle de bain pour prendre une douche. »

Rinat travaille au ministère de l'Agriculture. Elle et sa famille habitent dans un immeuble locatif situé à proximité immédiate du stade de football, au nord de la ville d'Ashqelon. La semaine précédente, un nouveau voisin est venu s'établir dans le quartier. Il s'agit d'Ehoud Barak, ministre de la Défense, qui a loué un appartement dans cette même rue pour témoigner de sa solidarité avec les habitants d'Ashqelon – et également parce que cela pourrait influencer positivement sa campagne électorale...

120 000 personnes habitent dans la ville d'Ashqelon. C'est une ville portuaire typique au charme méditerranéen. Elle est la cible de roquettes qui ont une force de

me conduit à une fenêtre. A l'horizon, on aperçoit des immeubles situés au nord de la bande de Gaza.

Juste à côté de l'immeuble se trouve un parc. On y voit plusieurs gros trous dans le gazon. « La semaine passée », m'explique Alon, « quelques roquettes sont tombées là. » Son père – qui travaille pour les forces israéliennes de sécurité (raison pour laquelle je ne peux citer ni son nom, ni son prénom) – et lui se trouvaient justement près de leur voiture. Ils s'apprêtaient à se rendre au supermarché. « J'ai fait un sprint tel que même le recordman du monde Ben Johnson ne m'aurait pas rattrapé ! » déclare le père d'un sourire amusé. « Je me suis jeté sur Alon pour le protéger. » C'est ainsi qu'ils vivent depuis près de deux semaines. La télévision reste enclenchée jour

et nuit. Rinat ne se rend pas au travail, les enfants ne vont pas à l'école. Ils restent à la maison, toujours à proximité de l'abri antiaérien. Lorsque l'alarme retentit, ils n'ont que 25 secondes pour s'y réfugier.

Nous sommes à nouveau assis dans la chambre de séjour. Je leur demande ce qu'ils pensent d'un éventuel cessez-le-feu. « Nous n'en voulons pas, en aucun cas », me répondent simultanément plusieurs membres de la famille. « Si nous arrêtons maintenant, cela recommencera dans quelques semaines », déclare Rinat. « Nous sommes prêts à persévérer à la condition qu'on mette un terme définitif à cette situation. Durant les six mois de cessez-le-feu de 2008, le Hamas a stocké des armes. Nous ne voulons pas un nouveau cessez-le-feu qui aurait le même but. » Je lui

demande s'ils ne songent pas à déménager. Le ton de sa réponse ne laisse planer aucun doute quant à son sérieux : « Assurément non. En aucun cas. Je suis née ici. C'est ici que je suis chez-moi. »

Lorsque je reprends la route pour Jérusalem, Ashqelon est tranquille. Je m'arrête à la sortie de la ville pour prendre un auto-stoppeur, un réserviste de l'armée. Il paraît fatigué. « Je m'appelle Dror », se présente-t-il. « Tu viens de là, pas vrai ? » « J'y étais en plein. » « Et quel est l'état d'esprit dans nos rangs ? », demandai-je. « Excellent. Tous sont très motivés. Ce n'est plus la même armée que celle qui a fait la seconde guerre du Liban. Nous avons tiré les leçons de cette guerre-là. Main-

tenant nous ne manquons de rien : ni d'équipement, ni de ravitaillement, ni de nourriture. De plus nous sommes très bien entraînés et en bonne forme... » Je lui demande ensuite ce qu'il pense d'un éventuel cessez-le-feu que la diplomatie internationale s'efforce de négocier. « Personnellement, je souhaiterais que tout cela cesse au plus vite. Je voudrais rentrer chez moi vers ma femme et mon gosse. Mais si je considère la situation globalement, nous ne devons en aucun cas nous arrêter maintenant. Nous devons achever le travail là-bas et mettre fin à cette menace – maintenant et pour toujours. » (Remarque : aucun cessez-le-feu n'était encore en vue lors de la rédaction de ces lignes.) ZL ■

■ OPÉRATION « PLOMB DURCI »

Discours du chef d'état-major général

Le chef d'état-major général d'Israël a dit à ses troupes le 4 janvier 2009 : « Nos ennemis se sont trompés, quand ils ont interprété comme des faiblesses la retenue et la maîtrise de soi dont nous avons fait preuve. » Voici un extrait de son discours.

Gabi Ashkenasi, chef d'état-major général de l'armée israélienne, s'est adressé à ses soldats le lendemain matin du début de l'intervention des troupes terrestres.

« Soldats et commandants des forces de défense d'Israël, militaires de carrière et réservistes. Les forces de défense d'Israël ont commencé hier la seconde phase de l'opération « Plomb durci » : l'intervention des troupes terrestres dans la bande de Gaza. Nous avons commencé cette opération en l'ayant très bien préparée, nous sommes très bien entraînés et avons un sentiment profond de notre mission... »

Nous ne souhaitons pas cette guerre. Mais ceux qui ont semé la destruction et la terreur dans nos foyers et nos familles nous trouveront très déterminés à briser leur résistance ! Nous avons pour but de défendre le droit de vivre sans peur des citoyens de l'Etat d'Israël – les femmes, les hommes, les vieillards et les enfants. Nous allons contre-attaquer, combattre le terrorisme et frapper durement toutes ses branches et tous ses partisans. Nous allons faire comprendre à tous ceux qui nous veulent du mal que nous prenons très au sérieux notre devoir d'assurer la paix et la souveraineté de l'Etat d'Israël, maintenant et pour toujours !

Nous ne sommes pas en guerre contre la population civile palestinienne. Nos ennemis sont les terroristes, le Hamas et ses rejetons, qui ont fait de leur propre population un « bouclier humain ». Nous ne nous comporterons pas de la même manière qu'eux. Nous accomplirons notre tâche avec sérieux et bon sens et resterons fidèles à nos valeurs et à notre héritage.

Soldats et commandants des forces de défense d'Israël, aujourd'hui dans tout le pays beaucoup de regards sont tournés vers vous. Ce sont des regards de fierté et d'espérance. Je vous connais, je connais votre force et votre dévouement. J'ai confiance en chacun de vous et en vos capacités et je suis fier d'être en ce moment votre commandant. Nous allons frapper l'ennemi de manière

à ce qu'il s'en souvienne et nous allons rendre aux habitants de la partie sud de notre pays la sécurité. Soyez forts et nous serons forts ! » *Traduit par AN*

Commentaire : Compte tenu des milliers de roquettes tirées contre Israël, c'est un grand miracle qu'il n'y ait pas eu davantage de morts – et ce miracle est imputable à Dieu seul ! Les faits et chiffres suivants le prouvent expressément :

- Des roquettes Qassam ont été tirées depuis octobre 2001 sur les villages et les villes du sud du pays.
- Sederot a été attaquée pour la première fois en 2002.
- Environ 8 000 roquettes au total ont été tirées contre Israël (sans compter celles de la période de combat actuelle).
- Durant la seule année 2008 (comprenant un « cessez-le-feu » de six mois !), 1 750 roquettes sont tombées sur Israël.
- Dans la semaine du 10 au 17 janvier 2008 : 150 roquettes sont tombées sur Sederot (Agence juive).
- Les roquettes Qassam ont tué, depuis octobre 2001, 13 Juifs israéliens et 2 Arabes (Wikipédia).
- En janvier 2009, 5 Israéliens ont été tués par des roquettes tirées depuis la bande de Gaza (Arutz 7).
- Du 27 décembre 2008 au 10 janvier 2009, 800 roquettes sont tombées sur Israël.
- Délai entre l'avertissement et l'impact : Sederot : 15 secondes, Ashqelon : 25 secondes, Qiryat Gat : 45 secondes, Beer-Schéba : 1 minute.

(Liste des attaques principales jusqu'à la fin 2008 : http://en.wikipedia.org/wiki/List_of_Qassam_rocket_attacks).

Dieu exauce les prières des nombreux amis d'Israël du monde entier. Ne vous laissez pas de prier pour Israël. CM ■

■ TÉLÉSCRIPTEUR D'UNE AGENCE DE PRESSE SUR INTERNET

Un jour tout à fait normal de « routine d'urgence »

Voici les nouvelles – transmises par le téléscripteur d'une agence de presse – que chaque Israélien peut lire sur Internet, minute par minute. Nous avons choisi un jour quelconque de janvier 2009. La liste suivante ne contient qu'un court extrait des lignes imprimées.



Alarme à Ashqelon : cherchez immédiatement un abri ou couchez-vous sur le sol, les mains sur les oreilles et la tête pour les protéger, et restez 5 minutes dans cette position, plusieurs roquettes pouvant tomber l'une après l'autre

03h30 : Les services secrets israéliens avertissent que la milice du Hezbollah pourrait lancer une attaque sur la frontière nord.

06h30 : Toutes les écoles situées dans un rayon de 40 kilomètres depuis la bande de Gaza resteront fermées. 300 000 enfants et élèves israéliens continuent de rester dans les abris antiaériens.

07h07 : Cinq soldats israéliens ont été blessés dans la bande de Gaza durant la nuit.

07h54 : Pluie de roquettes tirées depuis la bande de Gaza contre l'ouest du Néguev, pas de blessés.

08h03 : Quatre soldats israéliens sévèrement blessés.

09h42 : Deux roquettes tombent sur la région d'Eshkol, pas de blessés.

10h03 : Israël laisse entrer dans la bande de Gaza 80 camions d'aide humanitaire.

10h13 : Des adolescents arabes israéliens lancent des pierres contre les véhicules de citoyens juifs en déplacement.

10h20 : Test du système d'alarme au centre d'Israël, dans l'agglomération de Tel-Aviv.

10h40 : Deux roquettes tombent en terrain découvert dans la ville d'Ashqelon.

10h52 : Ehoud Barak, ministre de la Défense, apporte ses condoléances à la famille d'un soldat tué.

11h49 : Alarme « couleur rouge » à Sederot.

12h07 : Plusieurs personnes souffrent d'un choc suite à l'explosion de trois roquettes tombées sur Sederot.

12h31 : Une roquette Qassam explose dans la cour d'un immeuble à Sederot.

13h19 : Alarme à Ashqelon.

13h31 : Deux roquettes tombent sur Beer-Schéba.

13h50 : 900 000 Israéliens du sud d'Israël sont exposés aux tirs de roquettes.

03h30 : Les services secrets israéliens

14h31 : Tzipi Livni, ministre des Affaires étrangères : Israël est sur la ligne de front de l'Occident dans sa lutte contre le terrorisme islamique.

14h38 : Tzipi Livni, ministres des Affaires étrangères : Nous ne combattons pas contre des civils, mais le Hamas se cache derrière ses propres citoyens.

14h58 : Depuis l'aube, 26 roquettes sont tombées sur le sud d'Israël.

15h02 : Une roquette tombe sur Ashqelon.

15h50 : Une roquette tombe sur une place de jeu pour enfants déserte à Ashqelon, pas de blessés.

17h04 : A Ashqelon, 19 personnes victimes d'un choc suite à l'explosion d'une roquette sont soignées à l'hôpital.

17h32 : Alarme « couleur rouge » à Sederot.

17h38 : Deux roquettes Qassam sont tombées il y a quelques minutes sur Sederot.

18h02 : Deux roquettes Qassam sont tombées sur le kibboutz Shaar HaNegev, dont une sur un terrain de football désert.

20h24 : Alarme à Ashqelon.

20h25 : Quatre roquettes tombent sur Ashqelon.

21h07 : Deux Israéliens blessés par une roquette au kibboutz Shaar HaNegev.

21h47 : Des roquettes tombent sur Ashqelon.

22h06 : Benaymin Netanyahu : La contrebande depuis l'Egypte vers la bande de Gaza doit cesser.

23h03 : Avraham Ravitz, membre de la Knesset, en état critique après une opération d'urgence du cœur.

00h35 : L'équipe grecque de basket-ball renonce à son match contre Israël par protestation contre l'opération dans la bande de Gaza.

01h40 : Les pertes de la région sud d'Israël dans le secteur affaires et commerce se montent à 60 millions de shekels (1,2 million d'euros) depuis que les Palestiniens ont intensifié les tirs de roquettes.

03h03 : Trois soldats israéliens tués, un grièvement blessé. *Etabli par AN* ■

Le courage d'une bonne d'enfants

Les attentats commis à Mumbai en Inde ont montré que l'un des objectifs du terrorisme est de répandre la peur et l'incertitude. Au milieu de ce bain de sang, un petit garçon israélien a survécu par miracle.

Nous avons parlé dans le numéro de janvier de « Nouvelles d'Israël » d'une bonne d'enfants indienne ayant sauvé la vie de Moshé, le fils du couple de rabbins Gabriel et Rivka Holtzberg âgé de 2 ans. Dans les premières heures qui ont suivi l'attentat, la bonne d'enfants et le petit Moshé ont été recueillis dans la maison privée de l'officier responsable de la sécurité de l'ambassade israélienne à Mumbai. C'est là que les parents de Rivka Holtzberg les ont rejoints. Ils ont été très heureux de pouvoir serrer leur petit-fils dans leurs bras. Ce n'est que quelques heures plus tard qu'ils ont appris la tragique nouvelle de la mort brutale de leur fille enceinte et son mari.

Alors que des experts israéliens en traumatologie volaient vers l'Inde pour donner au personnel médical sur place un cours rapide de soins aux victimes d'actes terroristes traumatisés, la bonne d'enfants, le petit Moshé et ses grands-parents entamaient le voyage inverse.

La bonne d'enfants indienne, Sandra Samuel, est elle-même orpheline et mère de deux enfants. Cette chrétienne est la seule personne de confiance encore en vie que le petit Moshé connaisse. C'est pourquoi elle n'a eu aucune objection à rester à ses côtés

et à se rendre avec lui en Israël. « C'est sa mère qui chaque soir couchait le petit Moshé. Il ne comprend pas ce qui se passe et appelle sans cesse sa maman », a déclaré Sandra Samuel lors d'une interview télévisée réalisée quelques jours après son arrivée en Israël. Les grands-parents ont très vite compris que le petit Moshé recherche exclusivement la proximité de sa bonne d'enfants, car les autres personnes de son nouvel environnement lui sont encore totalement étrangères.

Sandra Samuel a reçu du ministère israélien de l'Intérieur une reconnaissance officielle pour son courage. Meir Shitrit, ministre israélien de l'Intérieur, lui a fait décerner le statut de « juste parmi les nations » – une reconnaissance honorifique que l'Etat d'Israël accorde à des non-Juifs qui ont risqué leur vie pour sauver celle de Juifs. Ce statut permet à Sandra Samuel de demeurer en Israël aussi longtemps qu'elle le désire. Elle a également droit à une aide sociale et économique. AN ■

¹ Voir « Nouvelles d'Israël n° 1/2009 » : Israël et les attentats à Mumbai, p. 10

Des détecteurs décèlent du matériel radioactif

Haïfa est le port commercial le plus actif de l'Etat d'Israël. Chaque année, près de 1,5 million de conteneurs transitent par ce port. Un nouveau système de détection vient d'y être installé dans le but de mettre fin à certains agissements terroristes spécifiques.

A la mi-décembre 2008, les médias israéliens ont fait part de cette nouvelle : la Société des ports israéliens (IPC), en collaboration avec la Commission israélienne de l'énergie atomique (IAEC) et le département de l'énergie de l'Office national de protection nucléaire (NNSA) ont mis en service un tout nouveau système de détection dans le port de Haïfa – système déjà en fonction dans plusieurs ports et aéroports d'Europe, du Proche-Orient et du Moyen-Orient. Tous les conteneurs transitant par Haïfa seront désormais soumis à ce test de détection de la radioactivité.

Les médias israéliens ont fait savoir que les responsables de la sécurité du pays détiendraient divers indices selon lesquels un attentat terroriste de très grande envergure pourrait être commis en Israël. Le terrorisme international chercherait à introduire en Israël une

« sale » bombe en vue de commettre un très gros attentat. Le dépistage de matériel radioactif que les conteneurs transportés par bateaux pourraient renfermer a encore un autre but. On sait que ces dernières années, du matériel radioactif a souvent été exporté d'Europe de l'Est en contrebande et vendu au marché noir. On pense que parmi les pays impliqués figurent l'Iran, le Pakistan et le Yémen, qui tous disposent de grandes compagnies de navigation.

On a aussi appris qu'un tel système de détection est depuis longtemps en service à l'aéroport international Ben Gourion.

Yiftach Ron-Tal, général de brigade de réserve et directeur de la Société des ports israéliens, a déclaré à ce sujet à la presse israélienne : « Nous considérons que l'installation de ce système de détection d'éléments radioactifs constitue un élé-

ment important de la sécurité des ports et que ce système permettra de contrôler et enregistrer rapidement et de manière simple les marchandises. Il contribuera ainsi à la prospérité de l'économie israélienne tout en assurant une bien meilleure protection de notre pays contre d'éventuels attentats terroristes. »

La Société des ports israéliens et la Société d'exploitation du port de Haïfa ont pris en charge les coûts d'acquisition et d'installation de ce système à parts égales. Les médias n'ont donné aucune indication concernant le montant total. Ce que l'on sait par contre, c'est que ce système de détection est en partie basé sur une technologie développée en Israël. Ce système peut détecter même de très petits éléments radioactifs et analyse également le genre d'isotopes radioactifs dont il s'agit. AN ■

■ TECHNOLOGIE ISRAËLIENNE

Plus jamais de pontages ?

Les médecins du Centre médical « Carmel » à Haïfa ont réussi une percée qui constitue une véritable alternative à l'implantation de sondes à proximité du cœur. Cela permettra de soigner certaines maladies du cœur d'une manière toute nouvelle.

L'artériosclérose, appelée dans le langage courant calcification des artères, est une lésion très répandue de nos jours dans le monde occidental. Elle peut survenir partout dans le corps



dical « Carmel » permet de se passer de telles opérations.

En Israël, 4 000 malades subissent chaque année un pontage. En Allemagne, le nombre des malades qui doivent subir une telle opération s'élève à 50 000 par année, et aux États-Unis leur nombre est d'un demi-million. Du fait que ces formes de

Grâce à une nouvelle technologie venant de Haïfa, le pontage, opération délicate, ne sera bientôt plus nécessaire

maladie du cœur sont toujours plus

et influence grandement la capacité de fonctionnement du cœur. Dans les cas sérieux, elle peut entraîner un infarctus du myocarde. Si une telle calcification s'est produite dans la région du cœur, on recourt à la dilatation par ballon – qui consiste à élargir les artères bouchées au moyen d'un ballon. Si cette opération n'aide pas le malade, on doit lui faire un pontage. Ces deux formes de traitement nécessitent une intervention chirurgicale. La nouvelle technique mise au point par les médecins du Centre mé-

di-cal « Carmel » ont mis au point une procédure par laquelle le corps du malade forme lui-même de nouveaux vaisseaux sanguins afin de contourner ceux qui sont bouchés. Cette procédure comprend plusieurs étapes. Dans une première étape, les médecins enlèvent au malade une portion d'environ 5 cen-

timètres d'un vaisseau sanguin. Ce vaisseau est traité en laboratoire pendant trois semaines. Il subit un traitement génétique qui l'amène à former de nouveaux vaisseaux sanguins. Les médecins injectent ensuite les nouvelles cellules ainsi gagnées à proximité immédiate des vaisseaux sanguins bouchés par la calcification de l'artère. En quelques semaines, le corps du malade forme de nouveaux vaisseaux sanguins. Durant cette étape, le corps du malade travaille indépendamment. Les médecins n'en demeurent pas moins actifs, car ils doivent s'assurer que les nouvelles cellules se multiplient au bon endroit – et non à un endroit indésirable.

Le Pr Moshé Fligelman, directeur de la polyclinique de cardiologie, a – en collaboration étroite avec son collègue le Pr Basil Lewis – dirigé les recherches entreprises au Centre médical « Carmel ». Le Pr Fligelman a déclaré lors d'une interview accordée au quotidien israélien « Haaretz » : « Il ne s'agit ici ni de culture de cellules souches, ni de technologie génétique, mais de l'utilisation de cellules formées et prélevées dans le corps du malade qui n'ont pas le potentiel de se développer en ulcères. » AN ■

Site Internet du Centre médical « Carmel » : www.clalit.org.il/carmel

■ PREMIÈRE MÉDAILLE

Argent aux olympiades d'échecs

Les 38^{èmes} olympiades d'échecs se sont déroulées à la fin de l'automne 2008 à Dresden en Allemagne. L'équipe masculine d'Israël y a remporté pour la première fois une médaille.

Pendant 11 jours, tous les passionnés actifs et passifs du jeu d'échecs se sont retrouvés à Dresden en Saxe à l'occasion des olympiades

d'échecs, organisées tous les deux ans. En outre, grâce à la technologie moderne, tous les intéressés ont pu suivre toutes les parties en direct sur Internet. La participation à ces olympiades a été spécialement élevée : 156 équipes de 152 nations y ont participé, c'est-à-dire 2 169 participants au total. Parmi eux, 1 270 étaient des joueurs,

les autres des entraîneurs ou des personnes assumant diverses fonctions officielles. Sur les 1 270 joueurs, 28 appartenaient à l'élite mondiale. Les organisateurs ont annoncé que 166 membres d'honneur avaient préparé les halles pour ces olympiades. Il a fallu installer 1 050 échiquiers et 33 650 pièces de jeu d'échecs pour les 520

parties qui se dérouleraient chaque jour. L'équipe masculine israélienne s'est très bien battue durant toute la durée du tournoi. C'est en gagnant contre la Hollande le dernier jour qu'elle a été assurée de remporter la médaille d'argent. L'équipe masculine israélienne a remporté huit victoires, a fait deux fois match nul et n'a subi qu'une seule défaite. C'est l'Arménie, tenante du titre, qui a remporté

la médaille d'or. Les Etats-Unis ont remporté la médaille de bronze, et les Ukrainiens ont pris la quatrième place. Les Russes, autrefois dominateurs incontestés des olympiades d'échecs, ont dû se contenter de la cinquième place. Depuis la création de ces olympiades en 1927, les Russes ont remportés 24 médailles d'or. L'équipe masculine du pays organisateur s'est quant à elle classée au treizième rang.

L'équipe féminine d'Israël a également participé à ces 38^{èmes} olympiades, mais elle a dû se contenter du neuvième rang. Les médailles sont revenues à la Géorgie, à l'Ukraine et aux Etats-Unis. C'est en 1976, alors qu'Israël était le pays organisateur, que l'équipe féminine israélienne avait remporté son plus grand succès : la médaille d'or ! AN ■

■ METHODES MODERNES DE PUBLICITE

Israël interdit les spams

Depuis le 1^{er} décembre 2008, l'envoi de publicité par courriel, fax ou SMS est interdit en Israël. De plus, les entreprises commerciales n'ont plus le droit de pratiquer le démarchage systématique par téléphone. Les consommateurs israéliens, qui se sentaient toujours plus importunés, sont très reconnaissants de cette loi.

Ceux qui continueraient d'être importunés par courriel, fax ou SMS peuvent intenter une demande de dédommagement d'un montant de 200 euros par envoi publicitaire ainsi reçu. On peut s'adresser au tribunal cinq fois par année et formuler jusqu'à 30 plaintes par entreprise. Les expéditeurs de spams – une publicité envoyée massivement par courrier électronique – risquent une amende de 40 000 euros.

Cette interdiction ne concerne pas les boîtes aux lettres placées à l'entrée des immeubles. On peut toujours les bourrer de prospectus. Autre exception à l'interdiction des spams : les politiciens qui font de la publicité pour eux-mêmes. Il est en effet particulièrement important que lors des campagnes électorales, les politiciens israéliens puissent utiliser les moyens de communication électroniques modernes pour tenter de gagner les suffrages des électeurs.

Cette loi a été adoptée en juin 2008 déjà, mais on a accordé aux entreprises un délai de six mois pour contacter leurs clients. En effet, dans la mesure où les clients donnent leur accord exprès, les entreprises peuvent continuer à leur envoyer des informations publicitaires par courrier électronique. Ce qui n'est pas

encore clair, c'est si une telle demande de la part des entreprises doit déjà être considérée comme un spam qui dérange. Certains éditeurs de journaux ont l'habitude de téléphoner trois fois par semaine personnellement à leurs lecteurs pour leur demander s'ils ne voudraient pas renouveler leur abonnement non résilié. Le motif de leur appel est généralement de proposer aux lecteurs un abonnement à prix réduit et des cadeaux « intéressants », en vue de les regagner.

Ce qui n'est pas clair non plus, c'est si les sondages d'opinion téléphoniques chers aux entreprises israéliennes tombent aussi sous le coup de la loi anti-spam. Les ménages israéliens reçoivent en effet presque quotidiennement des appels d'instituts de sondage d'opinion qui veulent s'informer de toutes sortes d'habitudes des utilisateurs : cela va des émissions télévisées au comportement politique ou à la satisfaction au sujet d'un certain produit de lessive. Même si on répond ne pas connaître un produit spécifique, les questions se succèdent avec insistance : « N'avez-vous pas déjà vu ce produit dans un supermarché et ne voulez-vous pas quand même l'essayer ? » US ■



■ TERRE PRISÉE

Accroissement attendu du nombre des nouveaux immigrants et des retours au pays

Israël est un pays d'immigration. Cependant, beaucoup d'Israéliens sont allés s'établir aux Etats-Unis et en Europe, pensant y trouver des conditions économiques plus favorables. La crise économique actuelle pourrait inverser cette tendance à l'avenir.

L'Etat d'Israël compte actuellement 7,3 millions d'habitants, dont un peu plus de 5 millions de Juifs. Parmi ces derniers, environ 3 millions ont un arrière-plan d'immigrés. Les premiers à être arrivés après la création de

l'Etat sont les Juifs européens survivants de l'Holocauste. Puis les Juifs des pays arabes ont suivi – parce qu'ils étaient exposés à des dangers accrus depuis la création de l'Etat d'Israël. 90 000 Juifs éthiopiens sont venus

s'établir en Israël depuis 1984. Le pays a accueilli environ un million de Juifs venus des Etats de l'ex-Union soviétique depuis 1990. En résumé : on trouve en Israël de gens venus de très nombreux pays. Bien que les grandes

vagues d'immigrations semblent appartenir au passé, 18 129 personnes sont venues s'établir en Israël en 2007. Et durant les trois premiers trimestres de 2008, 11 400 personnes supplémentaires sont arrivées, parmi lesquelles des Juifs de Russie, d'Éthiopie, des États-Unis et de France. Cette année, en raison de la crise économique, on s'attend à une augmentation conséquente du nombre de Juifs qui viendront s'installer en Israël : on estime leur nombre à 30 000. Compte tenu de la crise économique, ils viendront principalement d'Ukraine, d'Argentine et d'Afrique du Sud, car ces pays subissent une très sévère récession.

Ces 30 000 ne seront pas seulement de nouveaux immigrés. On s'attend en effet à ce qu'un très grand nombre d'Israéliens – qui étaient allés chercher leur bonheur à l'étranger – reviennent au pays. L'Amérique du Nord et l'Europe surtout ont exercé une certaine fascination sur les Israéliens, puisque les salaires y sont plus élevés et que le niveau de vie y est

supérieur. A cela s'ajoute le fait que les jeunes Israéliens établis à l'étranger sont dispensés du service militaire en tant que réservistes. A la fin de leurs études, certains jeunes Israéliens estiment avoir de meilleures chances de carrière professionnelle dans les pays occidentaux. Ces dernières années, on a souvent parlé en Israël de « l'exil des cerveaux » : la migration des jeunes spécialistes talentueux, principalement vers les États-Unis.

Or, depuis le dernier trimestre 2008, les autorités israéliennes ont annoncé une augmentation importante du nombre des Israéliens qui reviennent des États-Unis. Du fait qu'en Israël la main d'œuvre humaine est considérée comme la principale ressource du pays, le ministère de l'Immigration et l'Agence juive ont immédiatement lancé une campagne au niveau mondial pour encourager de nouvelles personnes à émigrer vers Israël, et pour inviter les Israéliens qui étaient allés s'installer à l'étranger à revenir au

pays. On leur propose une relative stabilité économique ainsi que l'aide de l'État pour chercher une place de travail et un logement en Israël. Les nouveaux immigrés bénéficient traditionnellement d'avantages fiscaux, que l'on propose à présent aussi – grâce à des réformes rapidement adoptées – aux Israéliens qui reviennent s'établir en Israël.

Eli Aflalo, ministre israélien de l'Immigration, a déclaré à ce sujet : « Le nombre record d'Israéliens qui sont revenus au pays cette année (2008) et l'accroissement impressionnant des demandes en cours prouvent qu'il s'agit là d'une occasion que nous ne devons en aucun cas négliger. Cette vague d'immigrations contribuera en effet à créer de nouveaux emplois et de nouvelles entreprises. Elle entraînera aussi une augmentation de la consommation, de nouveaux investissements et des recettes fiscales plus élevées. Et tout cela favorisera une nouvelle croissance économique. » AN ■

■ AL MANAR TV

Les messages pleins de haine du Proche-Orient sont indésirables en Allemagne

Du point de vue israélien, le gouvernement allemand a franchi un pas important : fin 2008, Schäuble, ministre fédéral allemand de l'Intérieur, a déclaré « illégales » les activités d'« Al Manar TV », la chaîne de télévision libanaise, en Allemagne.

Le gouvernement allemand a invoqué des motifs clairs afin d'expliquer l'interdiction en Allemagne des activités d'« Al Manar TV », la chaîne de télévision libanaise du Hezbollah. « Al Manar TV » (le Phare) diffuse des programmes contenant « de la propagande haineuse et agitatrice contre le droit à l'existence d'Israël ». Cette chaîne enfreint ainsi l'idée d'entente entre les peuples et l'article 9, paragraphe 2 de la loi allemande, qui stipule : « Les associations dont les buts ou les activités enfreignent la code pénal ou sont dirigés contre l'ordre constitutionnel ou contre l'idée d'entente entre les peuples sont interdites. »

C'est pour cette raison que les activités d'« Al Manar TV » ont été déclarées « illégales » sur tout le territoire allemand fin novembre 2008. Pratiquement, cela signifie qu'en Allemagne, cette association n'a plus le droit de faire de la publicité pour sa chaîne de télévision ni de faire appel à la générosité publique. Cela implique également que les hôtels, cafés ou autres lieux publics ne peuvent plus proposer à leurs clients les programmes diffusés par cette chaîne de télévision. Cette interdiction ne concerne toutefois pas la réception privée des programmes que cette chaîne de télévision diffuse. L'Allemagne suit ainsi l'exemple de la France qui avait restreint en 2004 déjà la diffusion en France des programmes d'« Al Manar TV ».

Alexandre Ritzmann, expert sur la question du Hezbollah, ex-membre du conseil municipal de Berlin et actuellement conseiller à la Fondation européenne pour la démocratie, a écrit en automne 2008 dans le quotidien allemand « Die Welt » (le Monde) : « L'Allemagne entretient de bons contacts

avec le Hezbollah libanais. En contrepartie, les combattants du Hezbollah épargnent leurs attentats à l'Allemagne. On doute cependant que cette organisation soutenue par l'Iran utilise l'Allemagne seulement comme zone de repos. De nouvelles informations suscitent l'inquiétude... Les partisans du Hezbollah en Allemagne se rencontrent dans 30 associations culturelles et mosquées. Un grand nombre d'entre elles sont contrôlées par l'Iran... En Allemagne, le Hezbollah recrute des combattants et radicalise des musulmans.

La réception (privée) des programmes d'« Al Manar TV », leur chaîne de télévision, est libre en Allemagne. Les mères d'auteurs d'attentats-suicides y parlent fièrement de leurs fils morts en martyrs et souhaitent à leurs autres enfants une mort semblable. Lors de la querelle des caricatures en février 2006, Hassan Nasrallah, le chef du Hezbollah, avait lancé sur cette même chaîne un appel aux musulmans à « se sacrifier »

pour défendre l'honneur du prophète Mahomet. Pourquoi donc le Hezbollah agit-il dans l'ombre en Allemagne ? L'Allemagne entretient pourtant depuis le milieu des années 1990 des relations particulières avec le « parti de Dieu ». Et les services de renseignements allemands ont négocié récemment un nouvel échange de prisonniers entre Israël et le Hezbollah. »

En Israël, l'annonce de cette interdiction a eu un écho retentissant, car elle a été communiquée au moment même où Avi Dichter, ministre israélien de la Sécurité publique, effectuait une visite officielle en Allemagne. Dichter s'est rendu en Allemagne pour signer avec Schäuble un accord germano-israélien de collaboration dans le domaine de la lutte contre le terrorisme international. AN ■

« Al Manar TV » (le Phare) diffuse des programmes contenant « de la propagande haineuse et agitatrice contre le droit à l'existence d'Israël »